

de Amaya, Baltazar Quintana, Diégo de Ochoa, et Sébastien Roséro, mus par la grâce qui fait les apôtres, descendirent en même temps les rives du Pastazza et se répandirent dans la forêt à la recherche des infidèles.

Dieu ne tarda pas à récompenser leur zèle et bénir leurs travaux. Cinq familles de Gaès ou Gayès, vivant sur la rive droite du Pastazza, en face de la plaine de Barrancas, se présentent au P. Amaya et implorent la grâce du baptême. Le Père les instruit et verse l'eau sainte sur leurs fronts. Ce fut le premier germe de la chrétienté de Canélos.

Le P. Quintana, instruit de ce grand événement, accélère sa marche en avant, et descend dans l'immense plaine de Barrancas. Là, il ren contre, dispersée dans les bois, une petite tribu d'Ymmundas qu'il catéchise et parvient à convertir.

De son côté, le P. Ochoa fait la conquête pacifique des Gallingos. Les vieilles chroniques nous le représentent descendant de Penday sur les rives du Pastazza, à la tête de ses néophytes, les fusionnant avec les Gaès et fondant sur la rive gauche du Pastazza, à l'embouchure du Pindo, le premier village chrétien dont il soit fait mention dans les annales de cette contrée. On l'appela Caninché. En même temps que lui, le P. Roséro revient à la tête de la tribu des Santès ou Santis, recueille au passage les débris de la tribu des Ymmundas que la petite vérole venait de décimer et agrège tous ces éléments nouveaux au noyau primitif de Caninché. Tous alors, d'un commun accord, décidèrent de prendre le nom de Canelos, parce que, dit la chronique, il y avait dans cette contrée une multitude de canueliers (en espagnol *canélos*). Cette circonstance valut au P. Roséro le titre de fondateur de Canélos.

Ce premier Canélos dura peu. Les Jivaros lui déclarèrent la guerre aussitôt qu'ils soupçonnèrent son existence, guerre sans trêve ni merci et qui, vu l'infériorité numérique des nouveaux baptisés, devait aboutir à un écrasement. On

---

que le Mémoire rédigé en 1785 par le gouverneur de la province de Maynas. Il a pour titre : *Descripción del gobierno de Maynas y misiones en el establecidas*, por el coronel Don Francisco Requena y Herrera, gobernador de Maynas, comandante general, etc.—Ce mémoire fut rédigé sous les ordres du roi ainsi que plusieurs autres, également conservés aux archives de Quito.